

Lettre aux Amis du 14 février 2021

Lundi 8 février 2021

Sa Sainteté le Pape François, au cours de son discours traditionnel au Corps diplomatique, consacre un bon paragraphe au Liban :

« De même, je souhaite un engagement politique national et international renouvelé pour favoriser la stabilité du Liban traversé par une crise interne, qui risque de perdre son identité et de se trouver encore plus impliqué dans les tensions régionales. Il est plus que jamais nécessaire que le pays garde son identité unique, également pour assurer l'existence d'un Moyen Orient pluriel, tolérant et divers, où la présence chrétienne puisse offrir sa contribution et ne soit pas réduite à une minorité qu'il faut protéger. Les chrétiens constituent le tissu conjonctif historique et social du Liban et, à travers les multiples œuvres éducatives, sanitaires et caritatives, la possibilité de continuer à œuvrer pour le bien du pays dont ils ont été les fondateurs doit leur être assurée. Affaiblir la communauté chrétienne risque de détruire l'équilibre interne et la réalité libanaise elle-même. La présence des réfugiés syriens et palestiniens doit aussi être abordée dans cette optique. De plus, en absence d'un processus urgent de reprise économique et de reconstruction, l'on risque la faillite du pays, avec la conséquence possible de dangereuses dérives fondamentalistes. Il est donc nécessaire que tous les responsables politiques et religieux, les intérêts particuliers ayant été mis de côté, s'engagent à poursuivre la justice et à mettre en œuvre de vraies réformes pour le bien des citoyens, en agissant de manière transparente et en assumant la responsabilité de leurs actions ».

Sa Sainteté semble aller dans le sens de ce que notre Patriarche Raï exige depuis des mois en insistant sur le fait que le Liban « risque de perdre son identité », et que la communauté chrétienne affaiblie « risque de détruire l'équilibre interne et la réalité libanaise elle-même », et si au contraire le pays garde son identité unique cela assurera l'existence d'un Moyen-Orient pluriel, tolérant et divers.

Notre Ambassadeur près le Saint-Siège, Dr Farid Elias El Khazen, présente ainsi le discours de Sa Sainteté en résumant les points auxquels le Saint-Siège donnera son appui au Liban :

- 1- La stabilité du pays et l'engagement demandé au niveau national et international.
- 2- Le lien entre la stabilité et l'identité de par la diversité, la pluralité et la tolérance, et le rôle primordial des chrétiens dans la formation du tissu historique et social fondateur du Liban. Il ne faut pas négliger, non plus, les conséquences de cette réalité sur le Moyen-Orient, qui constitue le contexte régional du Liban.
- 3- La mise en garde contre la faillite du pays, à la suite des crises et des défis économiques, sociaux et autres qu'affronte le Liban ; ce qui pourrait créer de dangereuses dérives fondamentalistes.
- 4- La nécessité d'aborder les crises avec responsabilité, justice et transparence, loin des intérêts personnels des leaders politiques et religieux pour le Bien commun.

- 5- Il signale aussi la question des réfugiés syriens et palestiniens et appelle à aborder leur présence au Liban en maintenant l'équilibre interne et par la suite la stabilité, l'identité et la particularité du Liban.

Les vocables employés par Sa Sainteté - les réformes, la justice, la responsabilité, la transparence, l'identité, éviter la faillite et le fondamentalisme, l'interférence des tensions régionales dans la situation du Liban – confirment l'attachement du Saint-Siège au rôle et à la mission du Liban, Pays-Messager prôné par Saint Jean-Paul II, un message de liberté, de convivialité, de respect des diversités et du vivre ensemble.

Mardi 9 février 2021,

Fête de Saint Maroun Père de l'Eglise maronite

A Beyrouth, la Messe traditionnelle qui rassemblait tous les hauts responsables libanais s'est déroulée cette année sans public, à cause du Coronavirus, mais l'archevêque de Beyrouth Mgr Paul Abdessater a présidé la Messe en présentiel et prononcé son homélie attendue en lançant des critiques acerbes et dures :

« Il y a un an j'ai lancé devant de nombreux responsables le cri du peuple libanais qui est opprimé et désespéré, à qui l'on a volé sa dignité, et son droit à manifester et réclamer des comptes. Depuis, rien n'a changé. Au contraire, les choses ont empiré, la corruption a proliféré, les mensonges et l'irresponsabilité se sont généralisés.

Malheureux êtes-vous, dirigeants politiques dans mon pays, vous qui construisez votre gloire sur l'oppression et l'humiliation de ceux qui ont confiance en vous. L'histoire n'aura pas pitié de vous et retiendra vos noms parmi les tyrans, les corrompus et les assassins !

Malheureux êtes-vous, responsables financiers du Liban, vous qui multipliez vos fortunes et construisez vos palais de l'argent des pères et mères qui peinent pour assurer un avenir à leurs enfants. Souvenez-vous que Dieu écoute les gémissements des opprimés et que les linceuls n'ont pas de poches !

Malheureux êtes-vous, responsables de la Justice dans mon pays, vous qui utilisez vos jugements au service de vos postes et vos titres et qui opprimez les justes. En vérité je vous le dis : d'autres vont vous ôter vos postes et n'oubliez pas que vous allez rencontrer un jour le Juge équitable qui ne lésine pas ! (...)

Pourquoi soutenons-nous des responsables qui n'ont pas versé une seule larme face aux maisons dévastées et aux corps démembrés, qui n'ont pas bougé un petit doigt pour que la vérité soit faite ? Pourquoi sommes-nous divisés à cause de politiciens qui exploitent nos peurs et nos souffrances pour rester au pouvoir ? Cessons de faire passer le Liban après les intérêts confessionnels ou partisans et les allégeances internes ou externes. Refusons de devenir les agents des projets des grandes puissances ».

A Bkerké, sa Béatitude le patriarche Raï, a réitéré dans son homélie son appel à « l'organisation d'une conférence nationale, sous l'égide de l'ONU pour éviter l'effondrement du Liban ». Les Nations Unies ont la responsabilité d'aider tous ses États membres qui font face à des crises existentielles, et le Liban a besoin aujourd'hui d'un acteur international qui joue un rôle décisif et strict. Les Libanais doivent être sauvés. Nous appelons donc toutes les forces qui croient en l'unité du

Liban, sa souveraineté et ses particularités, à coopérer pour remettre le Liban sur le chemin de la renaissance ».

Sa Béatitude a ensuite lu, mot à mot, le paragraphe sur le Liban prononcé par Sa Sainteté le pape François hier lors de son discours au Corps diplomatique au Vatican.

En ce qui me concerne, depuis **Kfarhay**, le siège du Premier Patriarche maronite Saint Jean-Maroun (vers la fin du VIIème siècle), j'ai lancé, au cours de la Messe que j'ai célébrée en présentiel et transmise sur le site de l'Evêché maronite de Batroun et facebook, un message aux Maronites et aux responsables politiques :

« Nous fêtons la Saint Maroun cette année alors que nous traversons une période catastrophique au cours de laquelle nous affrontons des crises économiques, sociales, vitales et sanitaires. Mais est-ce la première fois dans notre histoire ?

Nous avons été habitués à porter la croix avec courage et espérance depuis que notre Père spirituel Saint Maroun a choisi au IVème siècle de vivre le radicalisme évangélique à la suite du Christ dans une vie érémitique caractérisée, d'un côté, par la vie à la belle étoile sur les collines, l'abnégation, la prière, le jeûne, l'état de veille en prières, implorer avec ferveur Dieu et le travail de la terre pour en vivre dignement et librement ; et, d'un autre côté, par l'ouverture aux hommes pour les appeler au salut. Cette spiritualité érémitique est celle de la Croix, qui est, dans sa dimension verticale, l'identification au Christ élevé sur la croix entre terre et ciel et une relation directe et verticale à Dieu; et, dans sa dimension horizontale, une mission d'ouverture à tous les peuples, les religions et les civilisations pour porter la Bonne nouvelle de l'Évangile avec amour, dignité et liberté. (...)

En fêtant Saint Maroun, je me permets de me tenir devant Dieu et devant ma conscience pour m'interroger :

Où sommes-nous envers l'engagement à vivre les éléments fondateurs de notre spiritualité érémitique et des valeurs que nous avons portées le long de notre histoire, dont - et tout particulièrement - la liberté, la Dignité, la solidarité humaine, l'attachement à la culture et à notre unité autour du Patriarche, seul guide suprême et symbole de notre unité et de notre pérennité ?

Où sommes-nous de notre rôle pionnier au niveau ecclésial, culturel, social et politique ?

Où sommes-nous de l'action politique noble, honnête et responsable qui porte le peuple au développement et au progrès dans un État qui assure la justice et l'égalité entre les citoyens ? Ou bien sommes-nous tombés dans la fange de la corruption, du clientélisme et j'en passe ?

Sommes-nous à la hauteur des ambitions du Patriarche Hoyek et de ses concitoyens dans le Grand Liban, ou bien avons-nous échoué à construire un État moderne, celui d'un État de droit ?

Aux responsables politiques, je leur dis :

Nous portons la croix depuis des siècles, puisque la croix est le cœur de notre spiritualité salvifique. Si vous pouviez porter avec nous, ou plutôt sans nous et à notre place, la croix, au lieu de rester terrés dans vos palais « en train de jouir en vous habillant de pourpre et de linge fin et en faisant chaque jour de brillants festins », sans vous soucier de votre peuple appauvri qui est devenu comme « Lazare à vos portes et aux portes des nations, qui aurait bien voulu se rassasier de ce qui

tombe de vos tables » !!! C'est ce que décrit Jésus dans la parabole du riche et de Lazare (Luc 16, 19-31).

Mais, tant que vous en êtes en vie, Dieu vous donne la chance et l'opportunité de vous repentir, de vous racheter, de prendre soin de votre peuple et de lui dédommager en lui rendant ce que vous avez volé de son argent et de l'argent public que vous vous êtes partagé et mieux encore vous l'avez probablement extradé vers l'extérieur ?

Repentez-vous avant que ce ne soit trop tard et excusez-vous auprès de votre peuple. Sinon, votre destin sera, lors du jugement dernier, celui de « souffrir le supplice éternel dans les flammes, alors vous ne pourrez plus passer de l'autre côté de l'abîme où votre peuple se réjouit en prenant part au festin du Royaume ».

Donne-nous Seigneur, en la fête de Saint Maroun, de revenir à Toi, repentis, de rester fermes dans notre foi et notre espérance, portant notre croix salvifique, d'affronter debout les défis des temps, d'œuvrer ensemble, unis et solidaires, à rassembler nos frères libanais, à reconstruire notre maison commune le Liban-Message, un État moderne, qui porte la mission de l'égalité, de la justice, de la fraternité et de vivre ensemble dans le respect de la diversité ».

18h30 : Alors que nous sommes plongés dans nos misères et nos querelles politiques, les Emirats Arabes Unis viennent de placer leur sonde « Hope » (Espoir) autour de l'orbite de Mars lancée à partir du Centre spatial de Dubaï ! C'est l'accomplissement de six années de travail minutieux. Le prince héritier d'Abou Dhabi a déclaré à l'équipe des responsables et ingénieurs : « Ce que vous avez accompli est un honneur pour votre nation ».

Nos responsables politiques - le président de la République, le président du Parlement, le Premier ministre désigné M. Hariri se trouvant à Paris, et d'autres dirigeants - se sont dépêchés de féliciter sur Twitter les Emirats pour leur exploit. Mais n'ont-ils pas honte ?!! Ils plongent leur peuple dans le « gouffre » ou plutôt vers « l'enfer » alors que les Emirats s'envolent vers l'espace !!!

Jeudi 11 février 2021

11h00 : Funérailles de Lokman Slim dans le jardin de la résidence familiale des Slim à Haret Hreik, dans la banlieue sud de Beyrouth, transformée en centre intellectuel.

Une cérémonie plurielle et multi-religieuse, à l'image du Liban, a été organisée par des religieux chrétiens et musulmans, en présence des ambassadeurs des États-Unis, d'Allemagne et de Suisse et de quelques dizaines de personnes ainsi que des leaders politiques de l'opposition.

Lors de ces funérailles, la mère du défunt, Salma Merchak-Slim, cette mère affligée mais grande dans sa foi et ses valeurs, a impressionné tout le monde en lançant un appel aux jeunes du Liban : « *Continuez à vivre selon les principes défendus par Lokman Slim et selon lesquels il a vécu. Privilégiez le dialogue et la raison qui vous permettront de fonder une nation. Poursuivez la lutte menée par Lokman pour le pays, et abandonnez la logique des armes, qui n'a bénéficié en rien au pays ».*

Quant aux trois ambassadeurs présents, ils ont promis de « faire leur possible pour perpétuer la vision de Lokman Slim » et de « réclamer une enquête transparente ».

Vendredi 12 février 2021

11h00 : Le Premier ministre désigné M. Saad Hariri est reçu par le président Michel Aoun au palais de Baabda. C'est leur quinzième rencontre, et la première depuis le 23 décembre dernier.

Il était rentré hier soir à Beyrouth après avoir été reçu mercredi par le président français M. Emmanuel Macron à l'Élysée pour un dîner de travail. « L'entretien avait duré deux heures », selon le communiqué du bureau de presse de M. Hariri, et avait pour objet de « discuter des difficultés intérieures libanaises qui entravent la formation du gouvernement et des moyens de les surmonter ».

Le palais de l'Élysée a tenu le silence sur cette rencontre et n'a pas publié de communiqué.

A sa sortie, M. Hariri a déclaré :

« Ma position est constante et claire : un gouvernement de 18 ministres, tous des experts. Je ne change pas de position à ce sujet. Des technocrates sans lesquels aucune réforme ne peut être entreprise et aucune aide internationale sollicitée ne peut être obtenue. Il n'y pas d'avancée concernant la formation du gouvernement. Mais J'ai expliqué au président qu'une opportunité en or est à notre portée et qu'il faudra en profiter ». Et de terminer par cette phrase grave : « À partir d'aujourd'hui, que chaque partie assume ses responsabilités ».

En réponse à cette déclaration, un bref communiqué de la présidence de la République Précise que le Premier ministre désigné M. Hariri « n'a rien apporté de nouveau pour débloquent le processus ». Et le conseiller de la présidence M. Jreissati d'ajouter : « Le problème de M. Hariri n'est pas avec nous. Il faut aller chercher du côté du Golfe ou de l'Arabie saoudite et essayer de comprendre pourquoi il n'est pas reçu par Riyad ».

Dans la journée, une nouvelle arrivant du Parlement précise que « le président de la Chambre M. Nabih Berry a convoqué une réunion des commissions parlementaires des Finances, du Budget et des Affaires sociales mardi prochain afin d'étudier et d'entériner l'accord entre la Banque Mondiale et l'État concernant le prêt de la BM permettant de financer le filet de sécurité sociale ». Ce prêt, d'un montant de 246 millions de dollars, couvrira des transferts d'argent aux familles défavorisées du pays et devrait permettre de venir en aide à environ 147.000 familles en situation de précarité. Le prêt est en dollar, mais nos responsables pensent distribuer l'aide en Livres Libanaises ! Deux questions restent en suspens et suscitent la méfiance : comment vont-ils évaluer le change ? Et sur quels critères vont-ils se baser pour distribuer cette aide ? Encore un moyen d'imposer leur corruption et leur clientélisme !!! Et le peuple est coincé à leurs portes comme « Lazare » qui quémande sa provision !!!

Samedi 13 février 2021

Célébration de la Journée Mondiale du Malade

La Commission diocésaine de la Pastorale de la Santé a décidé de célébrer la JMM voulue cette année par Sa Sainteté le Pape François sur le thème : « Vous n'avez qu'un seul Maître et vous êtes tous frères » (Mt. 23,8), malgré la situation économique et sanitaire catastrophique.

La commission, présidée par le Père Charbel Khachan et composée de prêtres, diacres, religieuses, médecins, infirmiers, infirmières et volontaires, effectue un service exemplaire, surtout en ce moment de la pandémie, auprès de nos malades dans les hôpitaux ou dans les familles, et prépare cet événement depuis un bon moment.

Nous avons voulu cette célébration auprès de la tombe de Sainte Rafqa, patronne des souffrants, lieu symbolique dans notre diocèse pour vivre la foi et l'espérance en Celui qui nous a sauvés par sa mort sur la Croix et sa résurrection et de renouveler l'engagement à vivre la fraternité entre nous.

16h30 : J'ai présidé la Messe en la chapelle Saint Joseph du couvent en présence des moniales et des membres de la Commission. J'étais secondé par le vicaire général Mgr Pierre Tanios et le Père Charbel Khachan. La Messe est transmise sur les moyens de communication à travers le site du diocèse.

Dans mon homélie, j'ai insisté sur le fait que « Jésus le seul Maître et Seigneur. Ce qui nous impose à être disciples dans son école et à le prendre comme Modèle en l'imitant dans notre vie quotidienne, Lui qui se fait Bon Samaritain. C'est-à-dire à : s'arrêter, regarder le visage du prochain dans le besoin, à l'écouter, à établir une relation directe et personnelle avec lui, de ressentir empathie et émotion pour lui ou pour elle, de se laisser toucher par sa souffrance jusqu'à s'en charger par le service. C'est la pastorale qu'adopte l'Église et que nous adoptons dans le diocèse pour assurer notre proximité avec tous ceux et celles qui ont besoin de notre aide. Jésus nous invite à regarder le visage de nos frères et sœurs et de voir en lui le visage de Jésus malade, affamé, assoiffé, opprimé, exclu, prisonnier ou expatrié... Ensuite l'Église nous appelle à transformer nos communautés diocésaines, paroissiales et religieuses, en communautés qui accompagnent, expriment la tendresse, l'émotion et la charité ... Enfin Sainte Rafqa nous interpelle pour accompagner Jésus dans ses souffrances, porter avec Lui la croix, et faire mourir avec Lui le monde de l'homme ancien pour mériter avec Lui la résurrection du monde nouveau de Jésus-Christ dans la gloire du Père ».

Après la Messe, nous avons transmis une vidéo préparée par la commission et recueillant des témoignages de personnes ayant été atteintes par la Covid 19 ou qui ont perdu un être cher à leur cœur. Des témoignages pleins d'émotion mais débordent aussi de foi et d'espérance !!!

En fin d'après-midi, le Liban vient de recevoir ses 28.500 premières doses de vaccin anti-Covid-19 développé par Pfizer/BioNTech, à la veille du lancement de la campagne officielle de vaccination. La distribution devrait commencer à partir de lundi et le vaccin sera administré gratuitement, aussi bien aux Libanais qu'aux ressortissants étrangers.

A l'aéroport, le ministre sortant de la Santé Dr Hamad Hassan a déclaré tout fier : « Aujourd'hui, malgré tous les défis, nous sommes parvenus à réaliser ce rêve et à accomplir ce qui est considéré comme l'étape la plus importante dans la lutte contre le coronavirus : la vaccination. Le vaccin sera accessible à tous les Libanais comme aux personnes résidant au Liban. 570.000 personnes sont inscrites au total et nous comptons sur une hausse de ce chiffre.

Il faut noter que la Banque Mondiale (BM) et la Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) ont signé un accord de partenariat,

qui courra jusqu'en décembre 2021 aux fins de superviser de manière indépendante la campagne de vaccination au Liban. C'est la BM qui finance l'importation de vaccins. La BM avait précisé qu'elle allait « financer une opération de distribution de vaccins contre la Covid-19 » et que « le financement de 34 millions de dollars fournira des vaccins à plus de 2 millions de personnes. Dans un premier temps, ce financement couvrira l'achat de 1,5 million de vaccins, soit 750.000 individus, auprès de Pfizer ».

Dimanche 14 février 2021

Dimanche d'entrée en Carême ou Dimanche des Noces de Cana

10h00 : A Bkerké, Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï a commencé par méditer les Noces de Cana, en invitant les fidèles à « entrer avec joie en Carême qui est un temps de jeûne, d'abstinence, de prière et de repentir, et à obéir à Marie qui nous ordonne de faire ce que Jésus nous dit » (Jean 2,5).

Puis il a réitéré ses appels fulminants aux responsables politiques :

« Jusqu'à quand allez-vous priver le peuple du droit d'être sauvé de ses souffrances, de vivre dans la joie et de connaître le progrès économique et social ? Nous avons dépassé la période habituelle de formation d'un gouvernement basé sur la Constitution et le Pacte national. Il est temps de tirer les leçons de cet échec. Formez un 'gouvernement de la conscience' et laissez votre conscience y apposer sa signature.

Le peuple veut une équipe ministérielle formée de l'élite, indépendante, loin de la logique des quotas des partis, et apte à réformer le pays. Le peuple veut un gouvernement avec une rotation complète des portefeuilles ministériels, sans monopole sur les portefeuilles et sans hégémonie sur ses actions. Il n'est ni demandé au président de la République, ni au Premier ministre désigné, de renoncer à leurs prérogatives constitutionnelles pour former le gouvernement ».

Il a réitéré son appel à « l'organisation d'une conférence internationale sous les auspices des Nations unies pour sauver le Liban ». « Nous ne sommes pas prêts à délaisser notre patrie, que nous avons bâtie ensemble, tomber devant les ténèbres ou succomber aux projets éphémères qui contredisent l'essence de l'existence libanaise. Une telle conférence internationale n'ôte rien à la souveraineté et à l'indépendance libanaises, qui sont de toute façon actuellement perdues ».

Quant au Premier ministre désigné M. Saad Hariri, en commémorant le 16^{ème} anniversaire de l'assassinat de son père (Rafic Hariri), il s'est livré à une diatribe acerbe contre le Président de la République et à une justification de sa politique, « Le Haririsme politique qui a mis un terme à la guerre civile, a permis la reconstruction du pays, de l'aéroport, de l'hôpital gouvernemental qui porte le nom de son fondateur, (...) a ramené les touristes au pays, et a mis en place le premier réseau de téléphonie mobile au Moyen-Orient, avant même Israël ». La situation est bloquée actuellement, mais « La solution existe et elle est claire. Elle apparaît à travers mes réunions dans les pays arabes et sur la scène internationale. Il y a un enthousiasme pour aider le Liban, mettre un terme à son effondrement et le reconstruire. Tout cela n'attend

qu'une seule chose, un gouvernement d'experts non affiliés aux partis politiques, comme énoncé dans l'initiative du président français, l'ami Emmanuel Macron ».

Le bureau de presse de la présidence de la République n'a pas tardé à réagir en affirmant que « le discours du Premier ministre désigné contient de nombreuses erreurs ». « Une nouvelle fois, le Premier ministre désigné a profité de la commémoration de l'assassinat de son père afin de prononcer un discours dans lequel il a abordé les développements autour de la formation du gouvernement. Ce discours comportait de nombreuses erreurs et de propos infondés auxquels nous ne répondrons pas en détail, car il est impossible de résumer 14 rencontres en un seul communiqué. Mais il suffit de dire que ce qu'a affirmé le Premier ministre désigné dans son discours prouve qu'il tente, à travers la formation du gouvernement, d'imposer de nouveaux usages qui contreviennent à ceux prévus par la Constitution et le Pacte national.

Ma méditation en ce soir du dimanche d'entrée en Carême, dimanche des Noces de cana :

Selon notre liturgie, nous entrons en Carême dans la joie pour intensifier nos prières, nos jeûnes, nos actes de charité sur le chemin du repentir. Dieu notre Père nous attend avec impatience de retour vers Lui, comme l'Enfant prodigue ou le Fils aîné.

Qui de nous peut prétendre qu'il n'est pas l'enfant prodigue ou le fils aîné ? Profitons de cette occasion pour nous repentir et Lui dire : « Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils » ! Et le Père nous dira : « Mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé ». Ou bien : « Mon enfant, toi tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait festoyer et se réjouir parce que ton frère était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé » (Luc 15, 21-32).

+ Père Mounir Khairallah
Evêque de Batroun